



Rappel sur le cours :

Ce TD s'inscrit dans la continuité du cours de Communication et réception, dont l'objectif était de montrer que la communication n'est pas une simple transmission d'informations entre un locuteur et un allocataire, mais un processus interactif, marqué par la subjectivité, la polyphonie et la co-construction du sens. Nous avons vu que le locuteur met en jeu son intention et son capital linguistique (Bourdieu), tandis que l'allocataire interprète activement le message en fonction de son horizon d'attente (Jauss) et de son contexte socioculturel. Les modèles théoriques abordés, comme celui du codage/décodage (Hall), ont mis en lumière la diversité des lectures possibles : dominante, négociée ou oppositionnelle. Enfin, les évolutions contemporaines liées aux médias numériques et à l'intelligence artificielle nous ont rappelé que la réception est désormais participative et interactive, mais aussi vulnérable aux logiques algorithmiques et aux fake news. Ce TD vous propose donc d'appliquer ces notions à travers des exercices d'analyse et de réflexion critique, afin de mettre en pratique les concepts théoriques étudiés en cours.

Objectifs des TxDs :

- ✓ Vérifier la compréhension des définitions fondamentales (Jakobson).
- ✓ Illustrer le rôle du bruit dans le modèle de Shannon & Weaver.
- ✓ Analyser la réception dans un environnement numérique.
- ✓ Développer la compétence « savoir-faire ».

TD1 – Quiz interactif : Message, code, contexte

1-Q1. Dans le modèle de Jakobson, que désigne le message ?

- a) Le système de signes partagés
- b) Le contenu significatif échangé

- c) L'environnement socioculturel
- d) Le canal de transmission



b) Le message est le contenu signifiant transmis de l'émetteur au récepteur (Jakobson, *Essais de linguistique générale*, 1963, p. 213).

Q2. Donnez un exemple concret où un même message change de sens selon le contexte.



La phrase « Il fait chaud ici » peut être une simple observation météorologique entre amis, mais en réunion elle peut devenir une invitation implicite à ouvrir la fenêtre.

Q3. Quel élément correspond au code ?

- a) La langue française
- b) La température de la salle
- c) Le bruit extérieur
- d) Le contenu d'un SMS



a) Le code est l'ensemble des signes et règles partagés (ex. : français, gestes, symboles).

2– Article de presse (Le Monde, actualité)

« La transition numérique transforme nos habitudes de lecture : les messages circulent plus vite, mais leur interprétation devient plus fragile face à la multiplication des sources. » (Le Monde, 2024)

-Repérer le code linguistique, discuter des risques de réception erronée liés à la vitesse de diffusion.



Rien à modifier, l'extrait est déjà correct.

TD2 – Schéma de communication selon Jakobson

1 - Extrait du discours de Malek Bennabi, conférence à Paris (1959)

« L'histoire d'un peuple n'est pas seulement la suite de ses événements, mais aussi le récit des idées qui l'animent. Un peuple qui cesse de produire des idées cesse de faire l'histoire et se condamne à subir celle des autres. »

-Identifiez les composantes : émetteur, récepteur, message, code, canal, contexte.



1. Schéma de communication

- ✓ **Émetteur** : Malek Bennabi (conférencier, intellectuel algérien).
- ✓ **Récepteur** : public de la conférence parisienne (intellectuels, étudiants, diaspora algérienne) + récepteurs différés (lecteurs, auditeurs postérieurs).
- ✓ **Message** : nécessité pour un peuple de produire des idées pour rester acteur de l'histoire.
- ✓ **Code** : français standard soutenu, registre académique.
- ✓ **Canal** : oral direct (conférence), puis écrit/audio (transcriptions).
- ✓ **Contexte** : période coloniale tardive (Algérie avant l'indépendance), débats sur la renaissance culturelle.

2 – Interview

« Quand on parle d'intelligence artificielle, il faut toujours penser à l'humain qui programme, interprète et décide. La machine n'est jamais neutre. »

(*France Culture, 2023*)

-Identifier les fonctions selon le modèle de Jakobson.



Selon le modèle de Jakobson (1963), la fonction dominante est :

1. Fonction conative (ou appellative) : l'énonciateur s'adresse directement à l'auditeur pour l'inciter à réfléchir (« il faut toujours penser à l'humain »).
 - ✓ Indices : l'emploi de l'impératif atténué (« il faut »), la formulation générale qui interpelle le destinataire.
2. Fonction référentielle : secondaire, car le message transmet une information factuelle sur le rôle de l'humain dans l'IA (« la machine n'est jamais neutre »).

3. Fonction métalinguistique : très faible mais possible, puisqu'on parle *de* l'IA et du langage autour d'elle.

TD3 – Code

Extrait d'un article de presse bilingue (site d'actualité algérien, 2024) :

Titre : Youth Voices – أصوات الشباب

Texte d'accroche :

« Aujourd'hui, des jeunes d'Algérie, de Tunisie partagent leurs dreams et leurs projects pour l'avenir. »

1. Repérez les codes linguistiques présents (langues, registres, emprunts).
2. Décrivez leur articulation dans le message.
3. Analysez les raisons possibles de l'alternance codique (*code-switching*).
4. Quelles intentions communicatives peuvent être associées à ce choix ?



1. Code linguistique :

1. Français (« Aujourd'hui, des jeunes... »)
2. Arabe standard (« أصوات الشباب »)
3. Anglais (« dreams », « projects »)

2. Code typographique : alternance d'alphabets (latin/arabe).

Code sociolinguistique : registre médiatique jeune, cosmopolite.

3. Code-switching pour :

- ✓ Attirer une audience plurilingue nord-africaine.
- ✓ Valoriser une identité transnationale et contemporaine.
- ✓ Créer une proximité avec une jeunesse habituée aux réseaux sociaux.

4. Impact sur la réception

- ✓ Lecteur bilingue : sentiment d'inclusion, reconnaissance d'une identité hybride.
- ✓ Monolingue francophone : légère curiosité ou exclusion partielle (titre en arabe incompris).

- ✓ Monolingue arabophone : accès au titre mais pas au contenu français, risque de décrochage.

TD4 – Modèle de Shannon & Weaver

Extrait :

« Lors de la conférence internationale sur le climat, la ministre de l’Environnement a présenté un plan de réduction des émissions de CO₂. La diffusion en direct a été perturbée par une coupure de réseau qui a interrompu la retransmission pendant dix minutes. »

1. À partir de l'extrait, identifiez clairement les six composantes du modèle de Shannon & Weaver :

1. Source d'information
2. Émetteur
3. Message
4. Canal
5. Récepteur
6. Destinataire
7. Indiquez également le type de bruit présent.



Identification des composantes

1. **Source d'information** : ministère de l’Environnement / ministre.
2. **Émetteur** : service technique de diffusion (plateforme de streaming).
3. **Message** : annonce du plan de réduction des émissions de CO₂.
4. **Canal** : diffusion en direct (réseau internet).
5. **Récepteur** : infrastructure technique (serveurs, terminaux).
6. **Destinataire** : public international suivant la conférence en ligne.
7. **Bruit** : coupure de réseau.

TD5 – Étude de cas « Bruits et interférences »

Mise en situation

L'enseignant lit une consigne complexe (ex. préparation d'un exposé en trois étapes).

Des étudiants introduisent volontairement des bruits (musique, interruptions, micro coupé).

1. Quelles formes de bruit avez-vous identifiées ?



Bruit technique (micro défectueux), bruit sémantique (mots ambigus), bruit psychologique (distraction des participants).

2. Quelles stratégies de correction peuvent être mises en place ?



Répéter le message, utiliser un support écrit, clarifier le code.

TD6 – Bruit

1 – Définir en une ou deux phrases, définissez ce qu'est le bruit dans le modèle de Shannon & Weaver.



Le bruit est toute perturbation qui interfère avec le processus de communication, empêchant le message d'être transmis ou compris correctement par le récepteur.

2 – Donnez quatre exemples de bruits (sonore, linguistique, technique, psychologique) rencontrés dans vos propres échanges.



Bruit sonore : des élèves qui parlent pendant un cours, la circulation dans la rue.

Bruit technique : une coupure d'Internet ou un micro défectueux en visioconférence.

Bruit linguistique : utilisation d'abréviations ou mélange de langues qui brouille le sens.

Bruit psychologique : distraction, fatigue ou préjugés du récepteur.

3 – Expliquer en quelques lignes pourquoi le bruit constitue un obstacle à la communication efficace.



Le bruit empêche une communication efficace car il modifie, altère ou bloque le message entre l'émetteur et le récepteur. Cela peut conduire à des malentendus, à une perte d'informations ou à une mauvaise interprétation du message.

4 – Compléter le schéma ci-dessous en indiquant les éléments manquants : émetteur, message, canal, bruit, récepteur, rétroaction.

- ✓ **Émetteur** →
- ✓ **Message** →
- ✓ **Canal** →
- ✓ **Bruit** →
- ✓ **Rétroaction** →



- ✓ **Émetteur** → produit le message
- ✓ **Message** → contenu transmis
- ✓ **Canal** → support de transmission (oral, écrit, numérique...)
- ✓ **Bruit** → perturbation qui déforme le message
- ✓ **Récepteur** → reçoit et interprète
- ✓ **Rétroaction** → réponse ou réaction du récepteur

5 – Analyser Analysez le message suivant :

« slt prf , g pa pu assister au cour ajd jtm rattraper + tard »



Éléments de bruit : abréviations (« slt », « prf », « g », « ajd »), fautes (« cour » au lieu de « cours »), mélange de symboles (emoji), orthographe incorrecte, langage familier (« jtm »).

Réécriture claire : « Bonjour professeur, je n'ai pas pu assister au cours aujourd'hui. Je souhaite le rattraper plus tard. »

TD7 – Roman Jakobson : les six fonctions du langage

1 - Pour chaque énoncé, identifiez la fonction dominante.

1. « Ouvre la fenêtre ! »
2. « Je me sens tellement fatigué aujourd’hui... »
3. « Savez-vous ce que signifie le mot “syntagme” ? »
4. « Allô ? Vous m’entendez ? »
5. « Il fait 25 degrés à Paris ce matin. »
6. « L’hiver s’en va, le printemps s’avance. »



1. Fonction conative
2. Fonction expressive
3. Fonction métalinguistique
4. Fonction phatique
5. Fonction référentielle
6. Fonction poétique

2 - Dans un dialogue ordinaire, attribuez la fonction dominante de chaque réponse.

A : « Allô ? Oui, tu m’entends ? »

B : « Oui, je t’entends très bien. »

A : « Demain, je viendrai chez toi à 15h. »

B : « Super ! J’ai hâte de te voir. »

A : « Quand je dis 15h, c’est bien l’heure exacte ? »



A (1) : Fonction phatique

B (1) : Fonction phatique

A (2) : Fonction référentielle

B (2) : Fonction expressive

A (3) : Fonction métalinguistique

3- Lisez cet extrait de Victor Hugo (*Les Contemplations*) et relevez la fonction du langage dominante.

« Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends. »



La fonction poétique domine (mise en valeur esthétique du message).

La fonction conative est également présente (« Vois-tu »).

La fonction expressive transparaît dans l'expression du sentiment personnel.

4- Transformez l'énoncé « La mer est calme aujourd'hui » pour illustrer chacune des six fonctions.



1. Référentielle : « La mer est calme aujourd'hui. »
2. Expressive : « Comme je suis heureux de voir la mer si calme ! »
3. Conative : « Regarde la mer, admire comme elle est calme ! »
4. Phatique : « Tu m'entends ? La mer est calme, tu vois ? »
5. Métalinguistique : « Quand je dis que la mer est calme, tu comprends ce que je veux dire par "calme" ? »
6. Poétique : « La mer dort, étendue sous le ciel pâle. »

5- Extrait du discours de Malek Bennabi, conférence à Paris (1959)

« L'histoire d'un peuple n'est pas seulement la suite de ses événements, mais aussi le récit des idées qui l'animent. Un peuple qui cesse de produire des idées cesse de faire l'histoire et se condamne à subir celle des autres. »

Dégagez deux fonctions dominantes présentes dans l'extrait et expliquez leur rôle.



- ✓ **Fonction référentielle** (dominante) : expose une réalité sociopolitique (relation idées/histoire).
- ✓ **Fonction conative** (dominante) : incitation à l'action intellectuelle (adressée au peuple).
- ✓ **Fonction poétique** (secondaire) : rythme binaire et antithétique (« produire des idées / subir l'histoire ») renforce la mémorisation.

TD8 – Nouvelles activités sur les six fonctions du langage (Roman Jakobson)

1 - Observez une affiche publicitaire, identifiez au moins deux fonctions de Jakobson présentes dans le message.



1. La fonction conative (ou appellative)

- ✓ Cette fonction vise à inciter le destinataire à agir, à acheter ou à désirer le produit.
- ✓ Le mot « *Sauvage* » interpellera le consommateur par sa charge symbolique : liberté, virilité, force brute.
- ✓ L'absence de phrases complètes, remplacées par un nom fort et évocateur, agit comme une invitation implicite à l'action : porter ce parfum, c'est s'approprier une identité singulière et séduisante.

2. La fonction poétique

- ✓ Elle se manifeste dans le soin apporté à la forme et à l'esthétique : le flacon sombre et élégant, le contraste du dégradé bleu-nuit, et la typographie simple mais raffinée.
- ✓ Le nom « Sauvage », court, percutant, presque brut, fonctionne comme un signe poétique condensé, qui attire par son ambiguïté (sauvagerie animale vs. liberté naturelle).
- ✓ La mise en scène visuelle met en avant une dimension symbolique, presque mythique, qui dépasse le simple produit.

3. La fonction référentielle

Selon Jakobson, la fonction référentielle est centrée sur le contexte et transmet une information objective sur la réalité. Dans l'affiche du parfum Sauvage – Dior, elle se manifeste par :

- La mention explicite du mot « **Parfum** », qui informe de la nature du produit présenté.
- Le nom de la marque « **Dior** », qui situe le message dans un cadre précis et reconnaissable du marché du luxe.

2 - Imaginez un dialogue entre un professeur et un étudiant. Chaque réplique doit illustrer une fonction différente.



1. Professeur : « Bonjour, vous m'entendez bien au fond de la classe ? » → Phatique
2. Étudiant : « Oui, très bien. » → Phatique
3. Professeur : « Aujourd'hui, nous allons étudier la métaphore. » → Référentielle
4. Étudiant : « Que signifie exactement le mot ‘métaphore’ ? » → Métalinguistique
5. Professeur : « Ouvrez vos cahiers ! » → Conative
6. Étudiant : « Je suis très motivé par ce cours. » → Expressive
7. Professeur : « La métaphore est la poésie de la pensée. » → Poétique

3 - Classez chaque énoncé dans la fonction qui lui correspond.

1. « J'ai froid, donne-moi ta veste. »
2. « Le mot 'syntaxique' vient du grec. »
3. « Ouh là là, quel stress avant l'examen ! »
4. « Tu m'entends toujours ? »
5. « Le soleil se lève à l'est. »
6. « Dans la forêt lointaine, on entend le hibou... »



1. Conative
2. Métalinguistique
3. Expressive
4. Phatique
5. Référentielle
6. Poétique

4 - Écoutez un extrait de journal télévisé, d'émission radio ou d'interview. Notez un passage et identifiez la fonction du langage dominante.



1. Journal télévisé : « Le président a annoncé de nouvelles mesures sanitaires. » → Référentielle
2. Interview sportive : « Je suis très fier de mon équipe. » → Expressive
3. Publicité radio : « Goûtez la nouvelle saveur ! » → Conative

5 - Rédigez deux phrases où la fonction poétique est dominante.



- ✓ « La nuit allume ses étoiles comme des chandelles. »

✓ « Le vent danse dans les feuilles mortes. »

6 - Pour chaque énoncé, choisissez la fonction dominante (une seule bonne réponse).

1. « Bonjour ? Oui, tu m'entends ? »

- a) Référentielle — b) Phatique — c) Conative

Corrigé : b) Phatique

2. « La capitale de l'Algérie est Alger. »

- a) Référentielle — b) Expressive — c) Poétique

Corrigé : a) Référentielle

3. « Je suis tellement heureux aujourd'hui ! »

- a) Expressive — b) Conative — c) Phatique

Corrigé : a) Expressive

TD9 – Applications didactiques : actes de langage, implicite et présupposés

1. Activité sur les actes de langage (Austin et Searle)

Objectif : Identifier et classer les actes de langage dans des dialogues authentiques.

Support : un extrait de film, une conversation téléphonique transcrise, ou un dialogue quotidien (ex. : au café, à l'administration).

Repérer dans le dialogue les différents actes illocutoires et les classer selon la typologie de Searle (assertifs, directifs, promissifs, expressifs, déclaratifs).

Exemple :

Client : « Un café, s'il vous plaît. » → acte directif.

Serveur : « Voilà votre café. » → acte assertif + déclaratif.

Client : « Merci beaucoup ! » → acte expressif.



Montrer que le sens ne réside pas seulement dans les mots, mais dans l'action accomplie par le langage.

2- Activité sur l'implicite (Grice et les implicatures)

Objectif : Comprendre comment le non-dit contribue à la communication.

Support : extraits de dialogues littéraires, messages de réseaux sociaux, publicités.

Repérer les implicatures en identifiant la maxime de Grice qui est « violée ».

Exemple :

Publicité : « Avec cette crème, dites adieu aux rides ! »

→ Implicature : le consommateur a ou aura des rides.

Dialogue :

A : « Est-ce que Paul est bon étudiant ? »

B : « Il est toujours à l'heure en cours. »

→ Implicature : Paul n'est pas forcément compétent, mais au moins ponctuel



Les étudiants doivent reconstruire l'implicite par inférence.

3. Activité sur les présupposés (Stalnaker, Ducrot)

Objectif : Identifier et analyser les présupposés dans différents types de discours.

Support : extraits d'articles journalistiques, de discours politiques ou de conversations ordinaires.

Relever les présupposés implicites et discuter leur rôle.

Exemple :

Énoncé : « Le président a encore échoué dans sa réforme. »

→ Présupposés : il y a eu une réforme ; le président a déjà échoué auparavant.

Énoncé : « Marie regrette d'avoir quitté Paris. »

→ Présupposé : Marie a effectivement quitté Paris.



Montrer que les présupposés construisent un cadre interprétatif qui influence la réception du discours.

4. Activité comparative : explicite vs implicite

Objectif : Développer la compétence critique et la vigilance discursive.

Support : comparer un discours politique ou publicitaire explicite (chiffres, annonces claires) avec un discours riche en implicites et présupposés.

Analyser comment l'explicite et l'implicite cohabitent et orientent la réception.

Exemple :

Discours politique : « *Nous allons enfin rétablir la justice sociale dans ce pays.* »

→ Présupposé : il y a une injustice sociale.

→ Implicature : les gouvernements précédents ont échoué.



Discussion collective sur les enjeux de manipulation du sens par les implicites et présupposés.

5. Activité de production

Objectif : Amener les étudiants à mobiliser les notions étudiées en production écrite et orale.

Rédiger un court dialogue (ou scénario publicitaire) intégrant volontairement des actes de langage, implicatures et présupposés.

TD10 – Énonciation et réception : rôle du locuteur, de l'allocitaire et dynamique de co-construction

1- Définissez les notions suivantes en quelques lignes, puis distinguez-les :

1. Locuteur
2. Allocitaire
3. Énonciation
4. Réception



1. Locuteur : sujet parlant qui produit un énoncé, inscrit dans une situation d'énonciation, avec une intention communicative (Benveniste, 1970).
2. Allocitaire : destinataire de l'énoncé, instance active qui interprète, réagit et contribue au sens.
3. Énonciation : acte individuel de mise en fonctionnement de la langue par un locuteur dans une situation donnée.

4. Réception : processus par lequel l'allocitaire interprète et reconstruit le sens, en fonction de ses savoirs et du contexte (Ricœur, 1986).

 Distinction : l'énonciation est un acte de production, la réception un acte d'interprétation ; le locuteur initie le discours, l'allocitaire participe à sa compréhension et peut influencer sa reformulation.

2 – Relier concepts et auteurs

Reliez chaque auteur à la conception qui lui correspond :

1. Émile Benveniste
2. Catherine Kerbrat-Orecchioni
3. Paul Ricœur
4. Erving Goffman

- a. La réception est toujours une interprétation.
- b. L'interaction est une co-construction continue entre partenaires.
- c. L'énonciation exprime la subjectivité du locuteur.
- d. Le discours est polyphonique et incorpore plusieurs voix.



1 → c (Benveniste : subjectivité de l'énonciation).

2 → d (Kerbrat-Orecchioni : polyphonie et interaction).

3 → a (Ricœur : réception comme interprétation herméneutique).

4 → b (Goffman : interaction = coproduction ajustée).

3 – Compléter un schéma

Complétez ce schéma classique de la communication en indiquant :

1. Le rôle du locuteur
2. Le rôle de l'allocataire
3. La dynamique de co-construction

LOCUTEUR → MESSAGE → ALLOCATAIRE
 ← ?????? ←



1. Le locuteur produit un message en fonction de son intention et du contexte.
2. L'allocataire interprète le message et réagit (parole, gestes, silence, question).
3. La flèche de retour (« feedback ») illustre la dynamique de co-construction : le sens se construit par ajustements successifs, et non de façon unilatérale.

4 – Analyse d'un extrait

1. Identifiez le rôle du locuteur et de l'allocataire.
2. Montrez comment le sens est co-construit au fil des répliques.

A : « Tu viens demain ? »

B : « Peut-être... si j'ai fini mon dossier. »

A : « Ah, d'accord, mais ça m'arrangerait que tu sois là. »

B : « Bon, je vais essayer alors. »



1. A est le premier locuteur, B l'allocataire, mais les rôles alternent à chaque réponse.
2. La réponse de B (« peut-être... ») oblige A à reformuler et à ajouter une précision (« ça m'arrangerait... »). B ajuste alors sa position (« je vais essayer »). → Le sens final (« B viendra probablement ») n'existe pas au départ : il a été co-construit par l'échange.

5 – Discussion

Répondez (5 à 6 lignes) : « Pourquoi dit-on que l'allocataire est un co-constructeur du sens et non un simple récepteur passif ? »



Parce que l'allocataire interprète activement, sélectionne des indices, pose des questions, reformule et influence le déroulement de l'interaction. Ses réactions, explicites ou implicites, orientent la manière dont le locuteur ajuste son discours. Ainsi, la communication n'est pas une transmission mécanique mais une interaction dialogique (Kerbrat-Orecchioni, 2005).

TD11 – Analyse

1- Discours politique

« Certains affirment que notre pays ne peut pas relever ce défi économique ; pour ma part, je crois au contraire que, grâce à l'effort collectif, nous surmonterons cette crise. »

Analyse de l'extrait :

1. Voix rapportée : « Certains affirment... » → voix d'opposants.
2. Voix du locuteur : « je crois au contraire... » → subjectivité affirmée.
3. Dialogisme : confrontation entre la voix des « autres » et la voix du locuteur.
4. Réception : l'allocataire peut soit adhérer à l'optimisme, soit s'identifier à la voix critique initialement citée.

2- Article journalistique

« Selon les experts de la Banque mondiale, la croissance devrait ralentir cette année. Pourtant, des économistes indépendants estiment que la reprise est déjà amorcée. »

Analyse de l'extrait

1. Polyphonie : deux voix distinctes, Banque mondiale vs économistes indépendants.
2. Dialogisme : opposition de points de vue dans un même énoncé.

3. Réception différenciée : le lecteur peut accorder plus de crédit à l'une ou l'autre autorité, en fonction de sa confiance ou de son expérience.

3- Extrait littéraire : Dostoïevsky

« Elle se répétait en silence : *tu dois être forte, ne pas céder*. Mais une autre voix intérieure murmurait : *et si tu abandonnais enfin ?* »

Analyse

1. Polyphonie interne : coexistence de deux voix intérieures dans le même sujet parlant.
2. Dialogisme : tension entre la voix de la raison (« être forte ») et celle du doute (« abandonner »).
3. Réception : le lecteur peut reconnaître en lui-même ce conflit intérieur et donner plus de poids à l'une des deux voix.

4-Interaction quotidienne : *Dialogue*

A : « Tu dis toujours que tu n'as pas le temps... »

B : « Non, c'est toi qui exagères, je suis disponible quand c'est important. »

Analyse

1. Polyphonie : A rapporte implicitement une parole récurrente (« tu dis toujours... »).
2. Dialogisme : confrontation directe entre la voix attribuée à B par A et la voix réelle de B.
3. Réception : chaque allocataire interprète en fonction de sa relation à l'autre, créant une négociation sur l'image de soi.

TD12 Exemples d'horizon d'attente et de réception

1. Madame Bovary (Gustave Flaubert, 1857)

- ✓ **Réception initiale** : scandale et procès pour « outrage à la morale publique et religieuse ». Le roman brise l'horizon d'attente des lecteurs du XIX^e siècle, habitués à une littérature morale et édifiante.
- ✓ **Réception ultérieure** : aujourd'hui, *Madame Bovary* est considéré comme un chef-d'œuvre du réalisme et étudié dans les programmes scolaires.
- ✓ **Analyse** : l'évolution de l'horizon d'attente (valeurs sociales, critères esthétiques) explique la revalorisation de l'œuvre.

2. Les Fleurs du Mal (Charles Baudelaire, 1857)

- ✓ **Réception initiale** : scandale similaire à celui de Flaubert, six poèmes censurés pour immoralité.
- ✓ **Réception moderne** : l'œuvre est consacrée comme texte fondateur de la modernité poétique.
- ✓ **Analyse** : Jauss dirait que la provocation initiale visait à élargir l'horizon d'attente de la poésie en introduisant de nouveaux thèmes (spleen, érotisme, ennui, révolte).

3. Ulysse (James Joyce, 1922)

- ✓ **Réception initiale** : considéré comme illisible par une grande partie du public et censuré pour obscénité.
- ✓ **Réception ultérieure** : reconnu comme un pilier du modernisme littéraire, objet d'analyses universitaires dans le monde entier.
- ✓ **Analyse** : Joyce a bouleversé les normes de narration et d'énonciation, provoquant une rupture radicale de l'horizon d'attente.

4. La littérature jeunesse contemporaine (*Harry Potter*, J.K. Rowling, 1997)

- ✓ **Réception initiale** : accueillie comme littérature de divertissement pour enfants.
- ✓ **Réception ultérieure** : étudiée comme phénomène culturel mondial, avec des lectures critiques (symboliques, sociologiques, politiques).
- ✓ **Analyse** : l'horizon d'attente s'est déplacé : ce qui était perçu comme « littérature mineure » est désormais considéré comme objet d'étude universitaire.

5. Romans algériens de langue française (Nedjma, Kateb Yacine, 1956)

- ✓ **Réception initiale** : accueilli comme texte difficile, fragmentaire, incompris par une partie du lectorat français.
- ✓ **Réception postérieure** : considéré aujourd'hui comme une œuvre fondatrice de la littérature algérienne moderne, lue dans une perspective postcoloniale.
- ✓ **Analyse** : l'horizon d'attente a évolué en fonction des contextes historiques (décolonisation, relecture des identités).

TD13 suite du TD 12